

# Le "Lohengrin"

de R. Wagner

"Je viens d'une patrie de joie et de splendeur". C'est ainsi que Lohengrin parle de lui-même et de son pays à Elsa. Ces mêmes mots peuvent encore servir, en manière de synthèse, à caractériser les deux plus fortes impressions que l'on ressent à l'audition de ce chef-d'œuvre: d'une part, la "joie et la splendeur" qui accompagne, qui entoure le personnage même de Lohengrin et qui en fait un héros de générosité et de force; et de l'autre, la tristesse, la lassitude infinie que donne son départ pour cette "patrie", qu'il avait quittée, pour ce monde meilleur qu'il va revoir et où nous ne serons pas.

Tout cela est d'un idéalisme bien transcendant, et illogique aussi sans doute. Mais qu'avons-nous à nous occuper de logique ici? Nous sommes dans le monde de la musique où, cela va de soi, on n'a que faire du sens pratique. Ce que nous demandons aux sons ce n'est pas de nous donner des déductions rigoureuses, mais bien de suggérer des images à notre imagination, d'animer les concepts abstraits que représentent les mots, de nous faire vivre, en un mot, d'une vie magique, intense, passionnée. Inutile de dire que nous sommes servis à souhait par la musique de Wagner, qui est tout un monde par elle-même.

Toute la musique de Lohengrin est comme pètrie d'idéalisme. On le sent partout, tant par la couleur très particulière des sonorités de l'orchestre que par la forme si distinguée des motifs musicaux; on est subjugué par ses effluves élyséens. Ces thèmes, une fois entendus, ne peuvent plus s'oublier tellement l'impression produite est forte. C'est un véritable empire que cette musique exerce sur les esprits.

Le prélude, comme on l'a dit, est toute une vision. Ce sont les envoyés du Montsalvat qui planent au-dessus de nous dans des sonorités merveilleuses d'immatérielle blancheur. Bientôt, ils se rapprochent, ils viennent vers nous. Sans doute ils nous apportent un message de paix, car la phrase musicale se déroule toujours calme et majestueuse et, progressivement, elle devient de plus en plus forte jusqu'au moment où l'angélique phalange vient accomplir quelque merveilleux mystère, alors que le thème éclate dans toute son ampleur; après quoi les sonorités s'estompent peu à peu, et tout finit par disparaître dans un souffle presque impalpable. La musique seule pouvait tenter d'exprimer cela, et elle le fait avec une intensité qui tient du prodige.

Une analyse détaillée de toute l'œuvre nous entraînerait trop loin, car elle est remplie de joyaux et elle fourmille de beautés. Qu'il nous suffise de dire que l'arrivée de Lohengrin au premier acte et ses adieux au troisième, sont les points culminants, les endroits de prédilection, et que c'est alors que l'on vit les "instants inoubliables" dont a parlé un grand critique musical.

Comme on le sait, le sujet du Lohengrin est tiré d'une légende celtique qui remonte au moyen-âge. On croit qu'elle est originaire du pays de Galles. De là, elle aurait été portée aux îles françaises, et finalement aurait été chantée par les troubadours allemands, et en particulier par Wolfram d'Eschenbach.

Est-ce le caractère légendaire qui fait que l'on se sente tellement captivé par ce récit, et le serait-on autant si le livret était tiré d'un sujet historique? Il paraît incontestable que tout le merveilleux que l'on y rencontre est un appoint considérable pour le musicien. Par ailleurs, plus une figure s'éloigne du conventionnel, sans toutefois dépasser les limites permises du vraisemblable, plus elle frappe notre imagination et plus elle a de caractère. C'est précisément alors qu'elle nous plaît davantage, car il n'y a de beau dans l'art que ce qui est bien caractérisé.

Wagner ne s'est pas contenté de prendre la légende toute faite, telle qu'elle était présentée par les vieux auteurs. Il a même mêlé deux légendes pour former son sujet, en les faisant passer par le creuset de son génie.

Le personnage de Lohengrin est la figure centrale, d'ailleurs admirablement nette et précise, et accusée en contraste, pourrait-on dire, par le caractère opposé de Frédéric. Léo Slezak nous a présenté un Lohengrin très majestueux au geste peut-être un peu trop herculéen. Outre sa taille de géant, qui ne laissait pas que de faire,

paraître les autres comme de vulgaires petits individus, sa voix est aussi très forte. Peut-être ce caractère de force a-t-il paru un peu trop prononcé à certains moments, et cela au détriment du côté le plus sympathique, le plus idéal du personnage. Lohengrin est bien le valeureux chevalier, mais il est encore autre chose qui n'a aucun rapport avec la force musculaire. Cela est d'ailleurs bien nettement mis en évidence par le caractère du motif musical qui personifie le héros. Sans doute il est celui qui vient venger l'innocence honteusement inculpée, mais il est, et plus encore, l'être bon, aimant, plein de douceur, de mansuétude, de pitié pour ceux qui souffrent, qui sont dans l'affliction. "Ne l'ai-je pas prouvé ma confiance?" dit-il à Elsa. On voit donc bien qu'il ne cherche pas à s'imposer ridiculement comme un champion retentissant. Ceci étant dit, il n'en demeure pas moins que Slezak est un très beau chanteur, un fort ténor, et qu'il est extrêmement intéressant à entendre.

Marie Rappold a brillé tout particulièrement dans l'interprétation du rôle si difficile d'Elsa. Confiance dans son sauveur, ingénuité si belle de l'âme pure, confusion produite par la noire accusation de Frédéric; tout cela elle l'a bien compris et bien rendu. Sa voix est belle, chaude, sonore, d'un timbre éminemment distingué. Le vêtement, la tenue, le geste étaient d'un goût sobre et aimable. Bref, tout le personnage était une véritable composition digne de tous les éloges.

Les autres rôles étaient aussi tenus d'une manière très satisfaisante.

Pour ce qui est de l'orchestre, on comprend que la tâche était particulièrement ardue, car cette musique est d'une grande difficulté, surtout pour les violons. Les musiciens ont fait un effort très méritoire en attaquant une œuvre de cette envergure, et il y a certainement lieu de leur en tenir compte et de les en féliciter.

POLYPHONIE.

## Vieilles choses et vieilles gens

Qui est-ce donc qui a dit: "le passé n'est plus, l'avenir n'est pas encore, et quand il sera, il sera présent?" Est-ce bien la vérité? "Le passé n'est plus..." mais ne réapparaît-il pas tous les jours? N'agit-il pas dans toutes nos actions? Ne parle-t-il pas dans toutes nos paroles? Ne vit-il pas dans tous nos souvenirs? Car un souvenir n'est rien autre chose que la mémoire d'un fait ancien, d'une personne disparue ou si vous l'aimez mieux, la contemplation intime de ce qui n'est plus.

Et l'avenir? En est-il un qui oublie? Quel est celui d'entre nous qui ne se laisse aller souvent à la conception de projets immenses et ne trouve quelque satisfaction dans les rêves les plus insensés? De l'avenir nous-mêmes nos inquiétudes et nos aspirations. Notre pouvoir de volonté étant en rapport direct avec notre capacité de désir, et le désir lui-même n'étant qu'une inclination à vouloir ce qui n'est pas encore, nous pouvons affirmer que la préoccupation de l'avenir dirige toutes nos actions présentes. Sans ne pouvons concevoir que ce qui existe, et comme notre imagination n'a sa raison d'être que dans le passé et dans l'avenir, nous devons croire que l'un surveille et l'autre préexiste. Dans notre intérêt, ne nous attachons pas servilement à la pensée du présent.

D'ailleurs cette loi reçoit son application dans tous les actes de l'humanité. Il rien de plus utile au même temps que plus agréable que de parler un peu du passé. Toutes nos plus grandes joissances nous viennent de lui, qu'elles soient de l'Intelligence ou du cœur. Nous avons de vieilles fêtes, toujours les mêmes, que nous célébrons chaque fois avec un renouveau de joie. Ainsi sommes-nous heureux sans cesse du retour de Noël qui nous arrive quand l'année vieille va mourir. Noël! C'est la plus vieille de toutes nos fêtes et c'est encore la plus aimée à cause du grand nombre de souvenirs qu'elle renferme.

Puis nous avons nos vieilles places où nous voulons toujours revenir. C'est la chanson du capitaine qui demande à l'hirondelle de lui parler de tout ce qu'elle a vu: le lieu de sa naissance, celui de ses premiers jeux, l'endroit de ses premières amitiés... Et combien d'autres choses n'aimons-nous pas ainsi, parce qu'elles sont du passé!

Nous aimons tout naturellement les vieux! Nous avons le respect de leur âge et comme une vénération affectueuse à leur égard. Quoiqu'irrévérends souvent, ces sentiments gardent toujours leur beauté intrinsèque et nous procurent des joies profondes. Il fait bon d'aimer les vieilles gens, nos grands-pères, nos grand-mères...

Les vieilles de notre pays  
Ne sont pas des vieilles moroses...

Il fait bon de les aimer parce que nous sommes toujours jeunes pour nos grands-parents, parce qu'il n'y a pas de danger à les aimer, eux, et que le cœur est confiant quand ils nous ouvrent leur bras, enfin parce qu'ils ont donné vie à ceux qui doivent nous être le plus chers au monde, nos parents!

Nous ne les aimons jamais assez ceux-là! Et si nous avions un souhait à adresser à nos confrères, ce serait de les voir toujours aimer leurs parents. Hélas! combien parmi nous n'ont pas le cœur assez noble pour honorer leurs père et mère! Il y en a même qui vont jusqu'à rougir d'eux, jusqu'à en avoir honte! ?

Et cela le plus souvent, parce que le père n'a

# "LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les **ÉTUDIANTS** rivalisent.

**"ROYAL STORES"**

271, Ste-Catherine Est près St-Denis

Alex. O. Lussier, Gérant.

Dessus de coussins, oriflammes, bécets et rubans aux couleurs universitaires.

Demandez notre fameux chapeau à \$1.50.

N.B.—10 p.c. d'escompte aux étudiants.

## LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

pas la perfection de langage de l'homme instruit, parce qu'il n'a pas un habit à la dernière façon! S'il est facile à quelques-uns de rougir de leurs parents, ceux-là recevront tôt ou tard le mépris qu'ils donnent aujourd'hui. Ce n'est pas chez les gens de cœur qu'ils recevront une approbation.

Je sais un poète français dont les vers valent infiniment mieux que tout ce que nous pourrions jamais écrire. Et ce poète n'a pas craint d'honorer son père ignorant en lui dédiant ces vers: "Tu ne les liras point, je le sais, ô mon père! Car tu ne sais pas lire, hélas! et toi qui lis. Tant d'efforts pour donner des maîtres à ton fils. On ne te vit jamais à l'école primaire."

Nos pères ne sont peut-être pas allés à l'école primaire, mais ce n'est pas là qu'ils ont eu besoin d'aller apprendre à se sacrifier pour nous. Ils ont du cœur et s'ils ne savent pas lire, du moins ont-ils toujours su travailler au bonheur de leurs enfants! Que de nuits passées à penser à nous! Combien d'ambitions généreuses et d'ambitions légitimes dans ces cœurs rustres, simples et honnêtes. Oh non! nous ne concevons pas ce qu'il y a eu d'amour dans le cœur de nos parents; nous ne pensons pas que nous leur devons tout ce que nous avons, car si nous nous arrêtons, parfois à songer à toutes ces choses, nous ne voudrions jamais nous séparer d'eux!

Mais malgré nous, le temps fait son œuvre. Ceux que nous voudrions garder, vieillissent et s'en vont. L'homme vieillit devient plus beau. Vous voyez sur son corps les traces de la lutte, du combat d'où il revient. Cet homme a vécu! Il a combattu toutes les angoisses et toutes les espérances. Cet homme aime, il aime encore. Et tout le sang qui lui reste se retire au cœur pour lui donner une surabondance d'affection!

Lecheur, tu vieilliras, tu vieillis déjà, toi aussi! Si Félicie femme, je te dirais souvent que je t'aime, bien entendu!

"Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille... Mais je ne suis pas femme. O Dieu, votre sainte volonté soit faite! et je ne puis me permettre ces familiarités amoureuses. Tout de même, lecheur, nous l'aimons bien, tu sais. Et parce que nous l'aimons, nous le souhaitons un heureux Noël, conservé et développe les bonnes habitudes, ce qui pour nous veut dire: continue de lire notre journal et fais-le lire à tes amis."

Quant à vous, letriché, la publicité n'est pas assez discrète pour vous adresser les souhaits que nous voudrions... Au revoir!"

MARC.

Bonhomme Noël, vous qui avez une grande barbe blanche, en flocons de neige, des regards bleus très doux, une robe couleur d'air et les bras chargés de joujoux, déposez sans bruit, au pied de mon humble couchette une jolie paire de petits souliers semblables à ceux que j'ai aperçus, l'autre jour, dans la montre de Dussault, rue Sainte-Catherine. Il fait froid, bonhomme Noël. Demain, je pourrai courir sur le verglas luisant, avec mes camarades si vous m'offrez en échange de mes chaussures fatiguées la jolie paire de souliers que je convoite par cette nuit d'hiver.

## Euchre et Cinq-Cents

Le 3 janvier 1914, à 2 h. 30 du soir, nos jolies camarades du cercle d'étude Notre-Dame nous convient à la salle Nazareth, rue Manco. Ce euchre est donné au profit de leurs œuvres de charité. Tout en aidant leurs amies dans l'œuvre admirable qu'elles poursuivent, les étudiants passeront un après-midi charmant à bavarder avec de gentilles personnes et à croquer des gâteaux quand l'heure du thé sera venue.

Tél. Bell Est : 1584.

**Chas. G. de Lorimier**

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE : Tributs floraux et funéraires.

## ETUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

## La Banque d'Epargne de la Cité et District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. Ald. Ouimet, Président, Hon. Robert Mackay, Vice-Prés., H. Bolton, Robert Archer, Hon. B. Dandurand, G. St. Moncel, Hon. H. G. J. Doherty, Hon. Sir. Louis Gauthier, Hon. A. Kingston, M.D., F. W. Lomer.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de la loi des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte autorise de toute de toutes les banques à DONNER TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, coliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus cordial que vous voudrez pour nos clients.

A. P. LESPÉRANCE, Gérant

## "L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL, Université Laval

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue Sainte-Catherine Est  
DEOM & FRIERE, 71, rue Sainte-Catherine Est  
J. DUNY, 370, rue Sainte-Catherine Est  
MAISON BOLTE, 46, Sainte-Catherine Est  
BRUNEAU & MARTINEAU, 126, Saint-Denis  
L'ARCHIVEVEQUE & LANGEVIN, 161, Saint-Denis  
MATHLOUX & FRERES, 252, Saint-Denis

## EAU DE RIGA

DECEMBRE

Mois des Noël joyeux et des copieux [festins:  
Admirable matière à mettre en vers latins!  
L'Eau de Riga rendra ses agapes légères.  
En activant le sang, les reins et les [viscères.

—Le meilleur moyen de se remettre des fatigues de la journée, c'est de prendre un bon repas au Ritz-garon.